

Les Castor, pièces complémentaires

Le financement

LE LOGIS GUINGAMPAIS
Société Anonyme d'Auto-Construction à Capital variable

" CITE CASTORS "
GUINGAMP (Côtes-du-Nord)

Guingamp, le 27 Mars 1953.

C. C. P. Rennes 119.202
BOITE POSTALE 29

Monsieur le Maire,

Conformément au désir que vous avez bien voulu exprimer à Monsieur MOIGNET Président de notre Comité de patronage provisoire, et pour faire suite à ma lettre du 20 Mars demandant la garantie de la Ville pour l'emprunt sur particuliers que nous désirerions placer à Guingamp, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-jointe une étude sur le plan financier de l'ensemble de l'opération.

Compte tenu de la possibilité d'obtenir un prêt de 2 millions de la Caisse des Allocations familiales, nous avons décidé de limiter à 6 millions l'emprunt à contracter auprès du public.

J'espère que les renseignements fournis permettront au Conseil Municipal de nous donner la garantie qui nous serait si utile, et d'avance nous le remercions de sa sollicitude pour les Castors.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma haute considération.

Le Président du LOGIS GUINGAMPAIS.
G. Szeandry

Membre Agréé
59
Nationale des Castors

LE LOGIS GUINGAMPAIS
Société Anonyme d'Auto-Construction à Capital variable

"CITE CASTORS"
GUINGAMP (Côtes-du-Nord)

Guingamp, le _____ 195

Les 2 groupes Castors seraient infiniment reconnaissants, aux membres du conseil Municipal, la soutiens du bien public et des intérêts vitaux de la population guingampaise, qui s'attacheraient à résoudre sérieusement, et dans le plus bref délai, la question de la route reliant la rue Laurens de la darre au chantier Castors, cela dans but de rendre l'accès convenable au premier Groupe et d'activer la formation du deuxième groupe.

C.F. N° 159.202
BOITE POSTALE 22

N°	NOM	Prénom	Nombre de Personnes composant la Famille	Signature
1	BEAUDIN	Pierre	10	<i>P. Beaudin</i>
2	LAURENT	François	4	<i>Laurent</i>
3	DIUZET	Jean	4	<i>Diuzet</i>
4	MORICE	Henri	4	<i>Morice</i>
5	KERGOURLAY	Désiré	7	<i>Kergourlay</i>
6	CADIOU	Roger	5	<i>Cadiou</i>
7	COUENNE	Raymond	6	<i>Couenne</i>
8	LE GUEN	François	4	<i>Le Guen</i>
9	CALEAC	Jean	2	<i>Caleac</i>
10	LE MOAL	Angèle	2	<i>Le Moal</i>
11	AUFFRET	Jean	5	<i>Auffret</i>
12	BOULARD	François	4	<i>Boulard</i>
13	OLLIVIER	Adolphe	4	<i>Ollivier</i>
14	JACQUIN	Jean	4	<i>Jacquin</i>
15	RIQU	Armand	4	<i>Riqu</i>
16	CAPITAINE	HONORE	4	<i>Capitaine</i>
17	LE GUYADER	Hippolyte	7	<i>Le Guyader</i>
18	LE MOAL	Emile	4	<i>Le Moal</i>
19	LE MOAL	Jean	5	<i>Le Moal</i>

59

LE LOGIS GUINGAMPAIS
Société Anonyme d'Auto-Construction à Capital variable

"CITE CASTORS"
GUINGAMP (Côtes-du-Nord)

Guingamp, le _____ 195

Suite de la 1ère Liste

C.F. N° 159.202

N°	NOM	Prénom	Nombre de personnes composant la Famille	Signature
20	GORREC	Jean	5	<i>Gorrec</i>
21	JOUREN	Henri	4	<i>Jourén</i>
22	CAER	Albert	5	<i>Caer</i>
23	GUYOMARD	René	3	<i>Guyomard</i>
24	TREMEL	Marcel	4	<i>Tremel</i>
25	CADET	Joseph	4	<i>Cadet</i>
			110	



Le nom illisible : Le Moal, Angèle

Guingamp

L'esprit des Castors

25 maisons bâties par le premier groupe Castor en 1955, 90 autres par le second groupe dans les années suivantes. « Oui, mais l'esprit n'était plus le même », tranche Bébert Le Moal. « Il n'y avait plus la solidarité des débuts. J'ai travaillé dans ce deuxième groupe et je touchais un salaire pour cela, ce n'était plus du bénévolat comme avant. L'esprit des Castors avait disparu », estime-t-il. La conception aussi n'est plus la même. « En passant de deux à trois niveaux, les maisons ont perdu en fonctionnalité. Elles étaient trop hautes, les constructeurs n'ont pas peré aux vieux jours des habitants. D'ailleurs, toutes les personnes âgées qui étaient dans ces maisons ont dû les revendre. » L'architecture reste néanmoins semblable. L'ossature des maisons est constituée de plaques de béton assemblées les unes aux autres. Du coup, elles sont toutes de couleur grise. C'est d'ailleurs ce qui donne son cachet à ce quartier atypique.

En juillet dernier, la municipalité de Guingamp a décidé de lancer une étude de valorisation sur le quartier des Castors. Pour éviter que des travaux des propriétaires sur la structure de leurs maisons viennent dénaturer ce patrimoine architectural rare. « On n'accorde pas suffisamment d'importance à ce patrimoine du XX^e siècle, or c'est un patrimoine digne d'intérêt. Celui des Castors est le fruit d'une histoire particulière et d'une construction collaborative », note le maire, Philippe Le Goff. De quoi froisser Bébert Le Moal. « Il faut dissocier les deux générations des Castors, elles sont bien différentes, insiste-t-il. Le deuxième groupe ne travaillait plus de manière collaborative, le principe d'égalité et d'entraide n'était plus la priorité... »

F.L.P.

PATRIMOINE.

Bébert Le Moal a fait partie du premier groupe Castors de Guingamp en 1955. Il a œuvré à la construction des 25 premières maisons du quartier, derrière la gare. Il raconte, avec fierté, cette formidable aventure, où la solidarité entre voisins et l'investissement de chacun a permis à tous de trouver un toit.

Albert Le Moal. Appeler-le Bébert, il préfère. 83 ans. Guingampais. Né à Pors-an-Quen, derrière l'ancienne prison. « Ma Maman, Angèle, a même été la dernière gardienne, jusqu'en 1951, année de la fermeture », rappelle-t-il. « Un soir, en rentrant du travail, elle me dit : « Nous allons construire une nouvelle maison, plus grande. Mais nous-mêmes, avec d'autres personnes. » A l'époque, j'avais 17 ans, je l'ai regardée avec des grands yeux... »

Couvreur chez Bianchi, place Saint-Sauveur

Nous sommes en 1952. L'aventure des Castors est en marche, à l'initiative du Guingampais Pierre Réaudin. « Il avait beaucoup d'enfants et habitait une maison bien trop petite en ville. Il a lancé l'idée de bâtir des maisons, de manière collective, pour des gens qui n'avaient pas trop de sous », se souvient Bébert. A l'image de ce qui existe déjà du côté de Saint-Nazaire ou de Saint-Nazaire.

Une association est créée à Guingamp, elle regroupe 25 personnes, 25 futurs propriétaires. Le chantier démarre derrière la gare, sur un terrain encore vierge qui domine la vallée de Cadolan.

Bébert Le Moal,

« Dur de voir mes copains aller au foot ou au bal »

Bébert Le Moal est alors couvreur, salarié de l'entrepreneur Umberto Bianchi, place Saint-Sauveur. Il intègre



l'association. Son savoir-faire sera utile sur le chantier. Comme celles d'autres, dans différents corps de métier : Jean Crom, Honoré Capitaine, Emile Corbel, Hyppolyte Le Guyader, Roger Cadiou, Claude Le Roux, Marcel Trémel ou Jean Callac.

« Chacun apportait son savoir-faire et ses compétences pour construire sa propre maison et celle des autres. On était une bonne équipe, on s'entendait très bien », assure Bébert. Gracieusement, à raison de 60 heures par mois. « Le dimanche, de 7 h à 19 h, les jours fériés,

de voir mes copains aller au foot ou au bal, mais bon ce projet tenait beaucoup à ma mère et il s'agissait de construire notre maison. Pendant trois ans, j'ai eu qu'un dimanche de libre. Le jour de mes 20 ans, on a fait un gueuleton en famille... »

Les 25 maisons Castors sont livrées en 1955. « Ma maman y a vécu jusqu'en 1994, année où elle est partie. Ses obsèques ont d'ailleurs été célébrées dans la chapelle du quartier », reprend Bébert.

Lui n'aura pas beaucoup profité de sa nouvelle maison. « J'y ai vécu seulement deux mois, avant de partir au régiment où j'ai passé 29 mois. » Entre temps, d'autres bâtisseurs ont succédé à cette première génération des Castors.

le soir après le boulot, où je faisais déjà 60 à 70 heures par semaine. Jusqu'à 1 h du matin parfois... On passait tout notre temps libre sur le chantier, on faisait tout nous-mêmes. »

Pas toujours facile pour un jeune homme de 17 ans. « Au départ, oui, c'était dur

Fanch LE PIVERT

Retrouvez tout l'agenda des Journées du Patrimoine dans notre cahier central.

Bébert Le Moal, 83 ans, a participé au premier groupe des Castors qui a bâti les 25 premières maisons du quartier, derrière la gare. Guingampais de naissance, il vit aujourd'hui à Saint-Laurent.



Plusieurs maisons sont déjà habitées, le chantier est un terrain de jeu pour les enfants.



La première rue du quartier des Castors.



Pour la casse-croûte sur le chantier de l'association collective, réalisée à la piscine et à la pelle.